

GÉNÉTIQUE. — Les souches isoenzymatiques de *Trypanosoma cruzi* : origine récente

TABLEAU I

Liste des stocks avec leur provenance et leur classification isoenzymatique (voir dendrogramme). Les références telles que 1a, 1b, et 1c n'ont pas été données car elles ont déjà été attribuées à d'autres souches isoenzymatiques [9].

List of the stocks with their origin and isoenzymic classification (references such as 1a, 1b and 1c were not assigned because they were yet used for other isoenzymic strains [9].

Stocks	Origine	Classification isoenzymatique
C8cl1. . . . .	Bolivie	1
WA250 (Zymodème 1). . . . .	Brésil	1
Tehuentepec. . . . .	Mexique	1 e
ITMAP943 (Aotus). . . . .	Brésil	1 f
Sc43cl1. . . . .	Bolivie	2
Tulahuen (clone FK 11 A). . . . .	Chili	2 a
ITMAP240. . . . .	Brésil	2 a
Maryland. . . . .	USA	2 a
CL. . . . .	Brésil	2 a
tu 107. . . . .	Bolivie	2 c
Y. . . . .	Brésil	2 d
Esmereldo (Zymodème 2). . . . .	Brésil	2 e
Can AIII (Zymodème 3). . . . .	Brésil	3

présent la plus grande partie de la variabilité isoenzymatique de *T. cruzi* a été reconnue, d'autant plus que les stocks étudiés ici recouvrent une très vaste aire géographique.

Dans une précédente Note [9], nous avons considéré le problème de l'origine évolutive des souches sous l'angle de la reproduction sexuée. Dans la présente étude, nous examinons la question de l'ancienneté de l'origine des souches. On peut d'abord inférer que les grandes distances génétiques observées entre les souches principales sont un reflet

TABLEAU III

Matrice des distances génétiques (identités génétiques au-dessus de la diagonale).  
*Matrix of genetic distances (above the diagonal, genetic similarity).*

	1	1 e	1 f	2	2 a	2 c	2 d	2 e	3
1. ....	—	0,92	0,78	0,20	0,20	0,15	0,15	0,15	0,07
1 e. ....	0,08	—	0,85	0,20	0,20	0,15	0,15	0,15	0,15
1 f. ....	0,25	0,16	—	0,28	0,28	0,15	0,15	0,15	0,15
2. ....	1,63	1,63	1,29	—	0,90	0,55	0,58	0,55	0,17
2 a. ....	1,63	1,63	1,29	0,11	—	0,67	0,69	0,65	0,19
2 c. ....	1,91	1,91	1,91	0,60	0,40	—	0,95	0,70	0,15

comparée des autres propriétés du parasite (par exemple pharmacologie, pathogénie, ADN kinétoplastique), donnera des éléments pour éprouver A et B par rapport à C. En effet, dans le cas d'une origine ancienne, les autres propriétés du parasite considérées dans leur ensemble devraient être corrélées aux distances génétiques. Autrement dit, les sous-clones devraient davantage se ressembler que les clones principaux. Par contre, si les distances génétiques n'ont pas de rapport avec le temps évolutif (C), les autres propriétés du parasite n'ont aucune raison de leur être corrélées.

On doit enfin garder à l'esprit la possibilité d'une origine hétérogène du taxon *T. cruzi*. Il est possible par exemple que le groupe 3 soit d'une toute autre origine que les groupes 1 et 2 : des observations épidémiologiques et morphologiques plaident en ce sens. Là aussi, l'analyse comparée des différentes propriétés du parasite pourra apporter des éléments de réponse.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] P. J. TOYE. *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 68, 1974, p. 147.
- [2] M. A. MILES et coll., *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 71, 1977, p. 217-225.
- [3] P. D. READY et M. A. MILES. *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 74, 1980, p. 238-242.
- [4] M. TIBAYRENC et coll., *Comptes rendus*, 292, série III, 1981, p. 623-625.
- [5] D. E. LANAR et coll., *Mol. Biochem. Parasitol.*, 3, 1981, p. 327-341.
- [6] M. TIBAYRENC et coll., *Comptes rendus*, 293, série III, 1981, p. 207-209.
- [7] M. NEI, *Amer. Nat.*, 106, 1972, p. 283-292.
- [8] M. TIBAYRENC, *Cah. O.R.S.T.O.M. Sér. Ent. Méd. Parasitol.*, 18, 1980, p. 301-302.
- [9] M. TIBAYRENC et coll., *Comptes rendus*, 296, série III, 1983, p. 721-726.
- [10] M. TIBAYRENC et M. A. MILES, *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 77, 1983, p. 76-83.
- [11] M. TIBAYRENC et D. LE RAY, *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, (soumis pour publication).
- [12] M. TIBAYRENC et coll., *Cah. O.R.S.T.O.M. Sér. Méd. Parasitol.*, 21, 1983, p. 35-45.
- [13] J. GENERMONT, *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 40, 1980, p. 287-320.
- [14] L. LOKKI, *Hereditas*, 83, 1976, p. 57-64.
- [15] E. D. PARKER et coll., *Evol.*, 31, 1977, p. 836-842.
- [16] J. T. MANNING, *Heredity*, 30, 1983, p. 15-19.

M. T. : O.R.S.T.O.M., I.B.B.A., Embajada de Francia, Casilla 824, La Paz, Bolivia;

M.-L. C. et M. S. : Laboratoire de Biologie et Génétique évolutives, C.N.R.S., 91190, Gif-sur-Yvette;

D. L. R. : Institut de Médecine tropicale Prince-Léopold, 155, Nationalestraat, B-2000 Antwerpen, Belgique;  
et P. D. : Institut Pasteur, Paris et I.B.B.A.